Zeitschrift: Bulletin du ciment

Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du

Ciment (TFB AG)

Band: 14-15 (1946-1947)

Heft: 24

Artikel: Chambres de turbines en béton

Autor: A.Sp.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-145282

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN DU CIMENT

DÉCEMBRE 1947

15EME ANNÉE

NUMÉRO 24

Chambres de turbines en béton

Progrès réalisés en 50 ans. Conditions imposées à la chambre de turbine moderne. Exécution. Coffrage. Armature. Fabrication du béton.

Le projet et l'exécution des chambres de turbines bétonnées sont un des problèmes les plus complexes mais particulièrement intéressants de la construction des centrales hydro-électriques modernes. L'évolution des chambres de turbines, du simple passage libre de l'eau à la chambre fermée avec bâche spirale et tube d'aspiration de formes spécialement étudiées au point de vue hydraulique a été de pair avec le perfectionnement des turbines, caractérisé en particulier par le développement de leurs dimensions et l'augmentation de leur coefficient de rendement. Les progrès réalisés au cours des 50 dernières années ressortent des chiffres suivants:

Usine	Années de con- struction	Puissance installée	Puissance d'une turbine	Nombre de turbines	Diamètre de la roue mobile
		PS	PS		m
Chèvres	1893/96	18 000	1 200	15	2.9
Rheinfelden	1895/98	16 800	840	20	2.35
Ryburg-Schwörstadt .	1927/30	154 800	38 700	4	7.0
Rupperswil-Auenstein	1942/45	46 000	23 000	2	5.3

Conditions imposées à la chambre de turbine moderne.

1. Au point de vue statique.

a) Résistance à la pression hydrostatique;

- b) Transmission du poids du groupe turbine-générateur à la semelle de fondation par appui de l'anneau porteur du générateur, soit sur des entretoises reposant sur les parois latérales de la chambres, soit sur une infrastructure en forme d'auge;
- c) Stabilité de la fondation de l'usine.

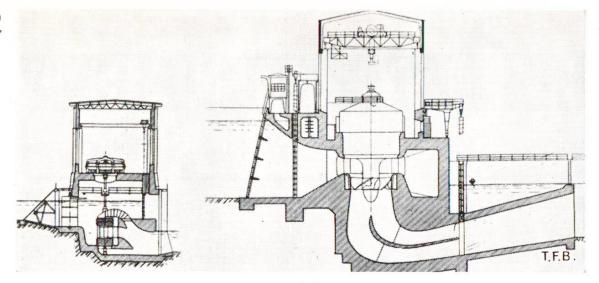


Fig. 1 Centrale de Rheinfelden 1898 20 turbines de 840 PS chambres ouvertes

Centrale de Ryburg-Schwörstadt 1930 4 turbines de 38700 PS chambres fermées

2. Au point de vue dynamique.

Résistance aux efforts dynamiques:

- a) Coups de bélier dans la bâche spirale;
- b) Effets de succion dans le tube d'aspiration;
- c) Effets de choc résultant de l'arrêt brusque des turbines;
- d) Oscillations des machines en service.

3. Au point de vue hydraulique.

Forme de la chambre de turbine adaptée aux meilleures conditions hydrauliques.

La bâche spirale doit conduire l'eau à la turbine avec une perte d'énergie minimum, donc sans tourbillons.

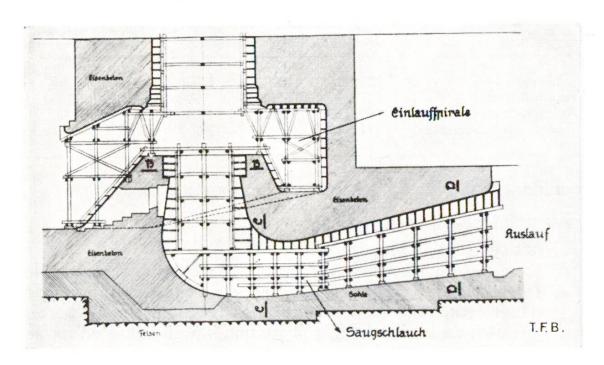


Fig. 2 Plan de coffrage d'une chambre de turbine

Par la réduction progressive de la section, la vitesse d'écoulement est portée d'environ 1 m/sec à l'entrée à 4.5 m/sec à l'arrivée de l'eau au distributeur (aubes directrices de la turbine). A la sortie de la turbine, l'eau est évacuée dans le canal de fuite par le tube d'aspiration coudé. L'agrandissement progressif de la section réduit la vitesse de l'eau de 8 à 9 m/sec à la sortie de la turbine à 1—1,8 m/sec à l'extrémité de la trompe du tube d'aspiration.

Le **béton** et le **béton armé** sont les matériaux prédestinés pour la construction des chambres de turbines modernes. Ils permettent la **transmission** convenable **des charges** à la semelle de fondation et **l'adaptation** aisée **aux formes** dictées par les exigences hydrau-

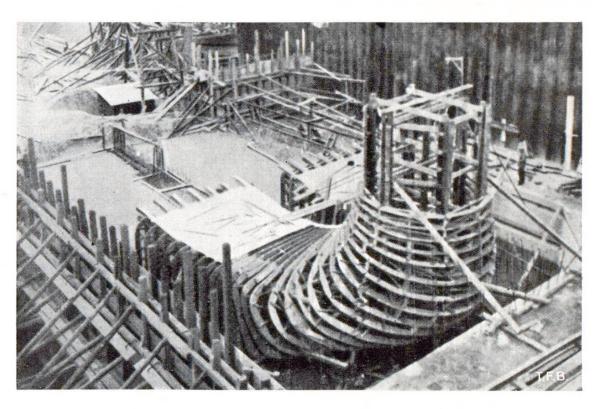


Fig. 3 Charpente du coffrage d'un aspirateur de turbine

liques. Grâce à la facilité de moulage du béton, la bâche spirale et le tube d'aspiration peuvent être réalisés de manière à obtenir le **coefficient de rendement maximum.**

Exécution.

L'exécution des chambres de turbines se fait d'après les règles suivantes:

Les bâches spirales et les tubes d'aspiration sont construits en béton armé. Pour une hauteur de charge dépassant 25 m d'eau, la bâche spirale doit être revêtue de tôle d'acier. La partie verticale supérieure du tube d'aspiration, dans laquelle l'eau coule avec la très grande vitesse d'env. 9 m/sec, est également cuirassée pour protéger les parois de la chambre contre les effets de la cavitation.

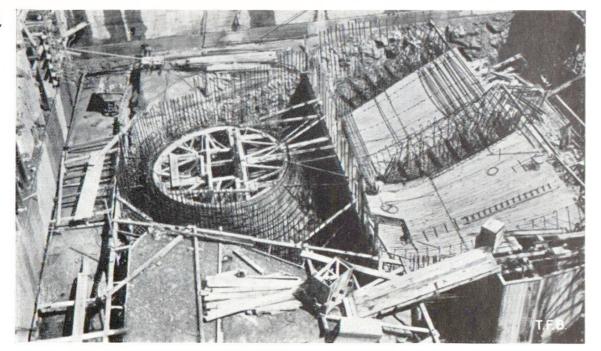


Fig. 4 Coffrage et armature d'un aspirateur de turbine

Coffrage.

Deux méthodes principales sont employées pour coffrer les chambres des turbines. Lorsque celles-ci sont de **petites** dimensions, les pièces de charpente sont préparées sur l'aire d'épure, puis assemblées dans l'œuvre où on y ajuste ensuite les parois. Pour les chambres de **grandes** dimensions, les coffrages, constitués par des pièces de charpente clouées et par les parois, sont complètement montés sur l'aire d'épure puis transportés tels quels dans la fouille du bâtiment des machines. Les **parois du coffrage** se composent de planches de 30 mm d'épaisseur. Les arrondis sont obtenus au moyen de lattes de 8 à 15 mm d'épaisseur. Pour la plupart des usines hydro-électriques construites jusqu'ici, il était d'usage d'employer des coffrages non rabotés.

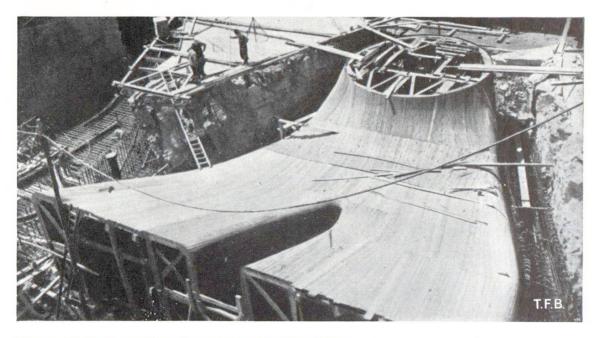


Fig. 5 Coffrage terminé d'un aspirateur de turbine

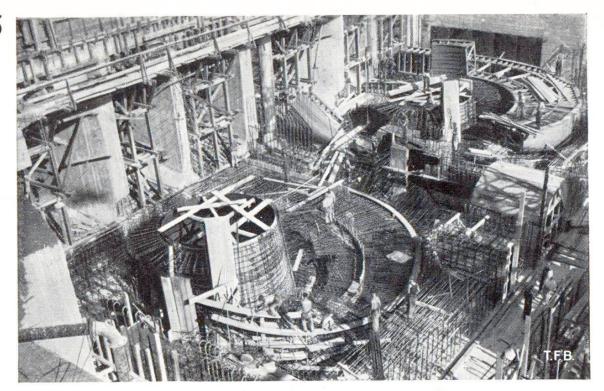


Fig. 6 Au premier plan: Armature de la semelle d'une bâche spirale A l'arrière-plan: Coffrage et armature d'une bâche spirale

Afin de réduire au minimum les pertes d'énergie par frottement, on appliquait, après le décoffrage du béton, un enduit de ciment imperméable lissé (P. 600, sable quartzique) sur les parois des chambres. Dans les usines de construction récente, l'emploi de coffrages rabotés ou l'application d'une mince couche de plâtre sur les parois du coffrage a permis d'obtenir une surface de béton suffisamment lisse. Les coffrages doivent être d'une dimension telle qu'ils puissent supporter convenablement les efforts auxquels ils sont soumis (poids du béton frais et des armatures, efforts dûs au travail sur le chantier). On prévoira éventuellement une surélévation suffisante pour compenser des affaissements.

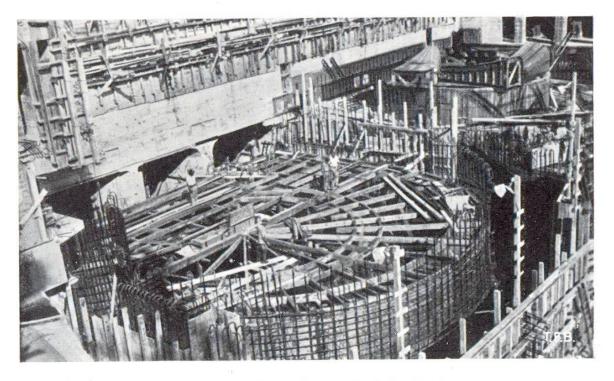


Fig. 7 Bâche spirale: Armature et coffrage des parois de la chambre

6 Armature.

Pour transmettre les énormes charges (pour les nouveaux groupes de turbines, la charge d'une machine en service atteint à elle seule jusqu'à 600 t) à la semelle de base, les fondations des turbines doivent être pourvues d'une forte armature de fers ronds. Un solide ferraillage (diamètre des fers 30—40 mm) du fond de l'auge des turbines assure une répartition uniforme des charges sur la semelle de fondation. On calcule l'armature de la bâche spirale et du tube d'aspiration en admettant qu'il s'agit d'une construction en cadre. On tient compte de l'influence de la courbure de la bâche spirale en plan en supposant qu'un secteur de la spirale est une partie d'un récipient cylindrique pour lequel on détermine les efforts annulaires. Les parois et le plancher sont pourvus d'un réseau d'armatures très serré (fers ronds 20—40 mm).

La **densité des armatures** par m³ de béton pour les fondations du bâtiment des machines est en moyenne de 45 à 60 kg/m³ pour les installations à basse pression (ouvrage d'amenée, spirale et tube d'aspiration) et de 70 à 95 kg/m³ pour les usines à haute pression. Pour certains éléments de construction fortement sollicités, cette densité peut atteindre 200—300 kg/m³.

Béton.

Le béton mis en œuvre dans les fondations du bâtiment des machines doit être imperméable et résistant au gel. On le fabrique d'après les directives suivantes:

Le **mélange sable-gravier** doit satisfaire à une des courbes granulométriques usuelles. Les granulations courantes sont 0—8, 8—15, 15—30, 30—60 mm pour les éléments de construction normalement armés et 0—8, 8—15, 15—30 mm pour les parties fortement armées.

Le **dosage en ciment** est de 250 kg CP/m³ pour les grosses masses de béton et de 300 à 350 kg CP/m³ pour les parois minces. Pour toutes les usines de construction récente, le béton de consistance plastique a été mis en œuvre par **pervibration**; le béton coulé ne s'emploie plus. La confection d'éprouvettes cubiques de béton permet le **contrôle** permanent de sa qualité.

Les nombreuses installations hydro-électriques en service montrent que les chambres de turbines bétonnées satisfont pleinement aux exigences imposées par la construction et le rendement sans cesse croissant des turbines modernes.

A. Sp.